Alors que la planète connaît actuellement l'une des plus grandes périodes de bouleversements que l'humanité ait connu, les humains doivent y répondre pour assurer la pérennité des sociétés futures. Actuellement, toutes les sphères des sociétés connaissent une grande période de perturbation : la crise écologique, les inégalités toujours plus grandes entre les classes sociales, l'avènement de l'individualisme, l'humain réduit au titre de consommateur... Les problèmes sont nombreux, mais les solutions le sont encore davantage. Il reste à voir qui saura y répondre.

Répondre à cette question n'est pas simple, car elle concerne tous les acteurs de la société. À titre plus personnel, je crois que la solution réside particulièrement dans la jeunesse. Les jeunes sont de plus en plus éveillés et conscients des grandes problématiques auxquelles ils devront faire face. Les effets du réchauffement climatique sont plus visibles de jour en jour. Par conséquent, les mentalités commencent à changer, car les preuves de la dégradation drastique de l'environnement sont abondantes. Nombreux sont ceux qui ne discernent plus de sens dans les modèles de vie proposés par la société de consommation, car les fondements mêmes sur lesquels ils se basent ne sont pas viables.

La jeunesse a une vision neuve de l'avenir, puisque c'est elle qui est directement menacée par les changements climatiques. De plus, le fait que les jeunes soient conscientisés de plus en plus tôt à l'environnement n'y est sûrement pas étranger. Nombreuses sont les solutions et les jeunes ont compris qu'avant tout, la clé pour sortir de cette crise passe par l'éducation. En effet, c'est un travail de conscientisation majeur qui doit être fait afin de modifier les mentalités qui sont des piliers sociétaires et par conséquent, de redéfinir les valeurs qui sont prônées par cette société de consommation. L'humanité est actuellement appelée à repenser sa façon de voir le monde. Laissons la chance à cette jeunesse de partager une vision nouvelle d'un monde où l'humain serait complémentaire à la nature, retrouvant ainsi cet équilibre tant recherché.

C'est pour toutes ces raisons que les jeunes du CÉGEP soutiennent une transition vers une ville carbone neutre et parce que les bénéfices qui en ressortent sont énormes. Les avantages de cette transition à court terme sont le développement d'un réseau piétonnier, cycliste et d'un réseau de transport collectif plus accessible permettant de réduire le trafic urbain et facilitant les déplacements. Ensuite, l'aménagement d'espaces verts, un nombre grandissant de projets d'agriculture urbaine et la création de plusieurs emplois dans le domaine du développement durable privilégiant l'économie locale tout en rendant la ville plus attrayante pour les citoyens et les touristes. Finalement, un encadrement accru pour une meilleure gestion des déchets permettant de conscientiser les citoyens sur leurs consommations. Tous ces changements apporteraient des répercussions positives à moyen terme en améliorant la qualité de vie des Montréalais. Ces répercussions se traduiraient par une réduction du stress urbain, une baisse de pollution visuelle ainsi qu'une plus grande biodiversité. Définitivement, à plus long terme les bénéfices seraient

inestimables car ils permettraient une diminution locale des coûts reliés aux transports et à l'énergie, une amélioration de la santé de la population par la réduction du smog urbain et par l'amélioration de la qualité de l'air.

Les recommandations que les jeunes aimeraient suggérer à la ville pour réduire la dépendance aux énergies fossiles sont les suivantes :

- 1) Mettre en place un système de soutien qui encouragerait la construction de bâtiments durables, l'utilisation d'énergie verte pour les citoyens et les entreprises et l'aménagement d'espaces pour l'agriculture urbaine.
- 2) Établir un système de gestion des matières résiduelles plus efficace en favorisant le compostage et le recyclage.
- 3) Réformer les lois qui quantifieraient les impacts écologiques des entreprises et des citoyens par l'écofiscalité et réformer également le système financier qui permettrait la participation citoyenne aux divers aspects du développement durable par le biais d'actions.
- 4) Apporter un soutien aux réseaux de transports collectifs qui favoriseraient l'électrification des transports et qui permettraient qu'ils soient plus efficaces et accessibles.
- 5) Créer des postes qui favoriseraient le développement durable par le biais de l'économie locale, de l'écologie et de projets communautaires.